

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-58Item](#)[Marie Moret à Henry Herth, 13 avril 1897](#)

Marie Moret à Henry Herth, 13 avril 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation1 p. (110r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henry Herth, 13 avril 1897, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46648>

Copier

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Herth, Henry \(18..-19..\)](#)

Lieu de destination48, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

Description

RésuméRéponse à la lettre d'Henry Herth du 10 avril 1897 : Marie Moret attend dans le courant de la semaine les bottines arrangées et les bottines neuves. Projet d'une nouvelle commande. Se décidera pour l'achat d'embauchoirs après son retour au Famillistère.

Mots-clés

[Vêtements](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) – Famillistère](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 10/10/2023

Tunes 13 avril 1899

à rue Boudalou

Monsieur Henry Herth,

Je vous remercie de votre
lettre du 10 courant.

J'attends les bottines que
vous me promettez : celles
abîmées et les neuves, pour
le courant de cette semaine ; et
suis très désireux de les recevoir.

Si les neuves sont inépro-
chables sans tous rapports,
je vous en demanderai de
suite une seconde paire
exactement semblable.

Quant aux embauchoirs,
je reprendrai la question,
s'il y a lieu, quand je serai
rentré à mon principal

domicile : familière,
Guise ; mon départ d'ici
étant prochain.

Néanmoins, j'espère
recevoir assez vite les bottines
que j'attends de vous pour
avoir le temps de vous en
commander et d'en
recevoir une paire nouvelle
avant mon départ.

Après je vous prie,
Monsieur, mes civilités
parfaites

Marie Godin